

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 21 (1917)
Autor: A.M.
Nachruf: Frédéric Baur-Borel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N É C R O L O G I E

La Société suisse de numismatique vient de perdre, en peu de temps, deux de ses meilleurs membres, qui n'étaient pas seulement des collectionneurs, mais aussi des numismates érudits : Frédéric Baur-Borel, qui assistait encore à notre réunion à Fribourg, lors du congrès des sociétés suisses d'histoire, et le colonel Edouard Perrochet, décédé le 2 décembre, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Ces deux départs affectent de la manière la plus sensible notre société et particulièrement le petit groupe de numismates neuchâtelois. Notre rédaction, tout en exprimant à leurs familles ses plus vives sympathies, se fait un devoir de consacrer à leur mémoire quelques notes nécrologiques.

† **Frédéric Baur-Borel**

est né aux Bayards, le 14 mai 1866. Ses parents s'étant fixés peu après à Saint-Imier, c'est là que se passa son enfance. Ses classes terminées, il entra comme commis dans l'ancienne fabrique d'horlogerie Droz et Perret. Les loisirs que lui laissaient ses occupations étaient consacrés à l'étude et à parfaire son instruction. Grâce à un travail persévérant, il put se préparer à entrer à l'université de Berne où il passa plusieurs semestres et qu'il quitta pour accepter un poste de précepteur des enfants d'un prince russe, gouverneur de Bessarabie. Il passa une dizaine d'années à Kichinew. Ayant eu l'occasion d'assister à des fouilles qui mirent au jour des souvenirs historiques de grande valeur, particulièrement des monnaies antiques, il prit goût à la numismatique et commença une collection de

monnaies romaines, byzantines et grecques pour laquelle il se passionna et qu'il ne cessa de développer. Ses connaissances dans ce domaine étaient des plus solides, il les compléta encore par ses relations avec les maîtres de la numismatique ancienne.

Rentré au pays, il passa quelque temps à la rédaction du journal *le National suisse*, à La Chaux-de-Fonds, puis ensuite dans la fabrique d'horlogerie de ses beaux-frères, à Neuchâtel. Depuis quelques années il habitait les Geneveys-sur-Coffrane.

La numismatique de son pays ne le laissa pas non plus indifférent ; de retour de l'étranger, il s'y consacra sérieusement et acquit dans la connaissance des monnaies et médailles suisses une compétence indiscutable. Aussi, lorsqu'il s'agit de repourvoir le poste de conservateur du médaillier du Musée de Neuchâtel, à la mort de notre regretté collègue W. Wavre, c'est à lui que fut confié le poste, ce dont on n'eut qu'à se féliciter. Il apporta dans ces fonctions son esprit de méthode et son grand dévouement. C'est en procédant à une révision de ces collections qu'il découvrit une douzaine de médailles de la meilleure époque de la Renaissance allemande, véritable trésor qui dormait depuis longtemps dans les tiroirs et qui avait été ignoré de ses prédécesseurs. Il travaillait depuis plusieurs années à l'élaboration du catalogue de ce médaillier que la mort ne lui a malheureusement pas permis de terminer.

D'un caractère très modeste et réservé, F. Baur-Borel gagnait à être connu ; on appréciait alors autant ses connaissances variées et solides que son caractère bienveillant et sa grande obligeance. Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses belles qualités et le regrettent sincèrement.

A. M.

† **Edouard Perrochet**

était né le 14 octobre 1831, à La Chaux-de-Fonds, où son père était établi comme monteur de boîtes en or. Après avoir suivi les classes scolaires de la localité, il fut placé à Genève dans la pension Naville. Le séjour qu'il y fit et le système d'éducation en usage dans cet établissement eurent une grande et heureuse influence sur lui en développant ses aspirations naturelles vers tout ce qui est beau et bien. Il aimait à rappeler ce beau temps de sa jeunesse et les voyages « à la Töpffer » qu'il faisait avec ses camarades sous la conduite de